

Les Apotres



Champlain, dès son retour à la Nouvelle-France,
Y voulut entraîner des hérauts de la Croix :
Fondateur, il savait bâtir en assurance,
Sur un sol où Dieu même affermirait ses droits ;

Apôtre, il n'aspirait à conquérir la terre
Que pour y divulguer la grâce du Calvaire ;
Et plein de la terreur du jugement divin
Qui trouva des impurs parmi les anges même,
Il se conciliait pour son heure suprême
La faveur de Celui qu'on ne sert pas en vain.

Les besoins qu'éprouvait alors la colonie,
Du hardi capitaine avaient dicté le choix :
Rome avait secondé les plans de son génie
Et commis cette vigne aux fils de Saint François.
Ces moines, de Colomb, tête en travail d'un monde,
Avaient seuls vu, jadis, la sagesse féconde ;
Puis, mendiants assis dans le conseil des rois,
A ses plans obtenu les honneurs de l'étude ;
Et bientôt abordant une autre latitude,
Ils pouvaient y bénir une première croix.

Titre plus grand d'ailleurs à prêcher l'Evangile,
Au peuple sans passé qu'établissait Champlain,
Le sang de leurs martyrs, comme une onde fertile,
Roulait ses flots de Marakieh à Sakhalin.
Ils joignaient au renom des écoles savantes,
L'éclat que la vertu jette aux âmes ferventes.
Tel était le renfort qu'amenait sur sa nef
Le marin Saintongeois : ces moines ont fait preuve